



DES RÉFÉRENCES TECHNIQUES
ET ÉCONOMIQUES
POUR CONNAITRE ET ACCOMPAGNER
LES ENTREPRISES
DE LA FILIÈRE ÉQUINE

Synthèse nationale des exploitations du Réseau Équin 2022

À partir des données technico-économiques 2020



Lexique

CCE : Concours Complet d'Équitation

Charges opérationnelles équinées : charges liées aux soins des équidés (alimentation achetée, frais vétérinaire, frais de maréchalerie, frais de commercialisation, frais de valorisation des chevaux, frais d'assurance animaux)

Charges opérationnelles végétales : charges liées aux surfaces fourragères et non fourragères (engrais, amendement, semences, fournitures, produits de défense des végétaux, assurances pour végétaux, taxes)

Clients : cavaliers réguliers licenciés ou non de la Fédération Française d'Équitation

CSO : Concours de Saut d'Obstacles

EBE : Excédent Brut d'Exploitation (= produits - (charges opérationnelles + charges de structure hors amortissements et frais financiers)). Cet EBE doit permettre de rembourser ses annuités, de dégager un revenu pour l'exploitant et de faire de l'autofinancement.

Équidé actif : équidé qui génère un produit pour l'activité étudiée ou qui contribue au développement de l'activité (exemple : poulinière mise à la reproduction, cheval valorisé en concours)

Équidé inactif : équidé ne dégagant pas de revenu pour l'activité étudiée et ne permettant pas de développer l'activité (exemple : cheval blessé plus de 6 mois ou à la retraite).

Équidés de club : chevaux et poneys utilisés quotidiennement pour la partie enseignement

F.F. : Frais Financiers

Heures équidés : heures de travail effectuées par les équidés toutes activités confondues (cours individuels et collectifs, stages, concours...)

PB : Produit Brut

SAU : Surface Agricole Utile en ha

SP : Surface Pastorale (landes et parcours) en ha

t.MS : Les quantités de fourrages sont exprimées en tonnes de matière sèche (1 t de foin = 0,85 t.MS)

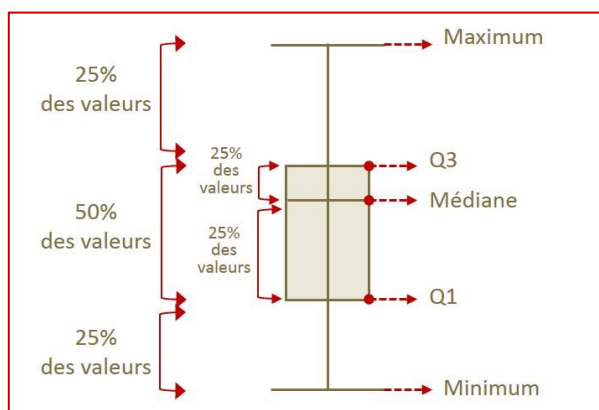
UGB : Unité Gros Bétail, 1 cheval de selle = 0,71 UGB, 1 poney CD = 0,38 UGB

Médiane : valeur centrale d'un échantillon, 50% des valeurs sont au-dessus et 50% en dessous

UMO : unité de main-d'œuvre, 1 exploitant à temps plein = 1 UMO

UMO CE : unité de main-d'œuvre consacrée à la partie centre équestre hors activité de pension

Lecture des valeurs médianes, 1^{er} quartile (Q1) et 3^{ème} quartile (Q3)



Les graphiques boîtes à moustache permettent de représenter l'ensemble des données y compris les valeurs extrêmes.

La boîte regroupe 50 % des valeurs.

Médiane : 50 % des valeurs sont au-dessus et 50 % au-dessous.

SOMMAIRE

INTRODUCTON	4
LES ÉTABLISSEMENTS DE TOURISME ÉQUESTRE.....	11
LES ÉCURIES DE PENSION	16
ÉCURIES D'ENTRAÎNEMENT DE TROTTEUR	21
LES PRESTATAIRES DE TRACTION ÉQUINE.....	26
LES ÉLEVAGES DE CHEVAUX DE TRAIT.....	30
CONCLUSION	34
POUR EN SAVOIR PLUS	36

INTRODUCTION

UN NOUVEAU DISPOSITIF DE SUIVI POUR LE RÉSEAU ÉQUIN EN 2020

Ce nouveau dispositif s'inscrit dans la continuité du travail engagé depuis plus de onze ans recherchant à améliorer la connaissance des systèmes équins français. Il continue à évoluer au fil du temps en se donnant de nouveaux objectifs et en intégrant de nouveaux systèmes.

Pour ce nouveau réseau et les cinq ans à venir, l'ambition est de disposer d'un dispositif plus à même de repérer et d'accompagner l'innovation, mais aussi d'explorer le fonctionnement d'un plus grand nombre de systèmes. Le Réseau Equin 2020-2024 se divise en deux groupes de fermes :



- 98 fermes suivies sur 5 ans pour établir les références technico-économiques annuelles et suivre leurs évolutions. **Cette synthèse a pour objectif de présenter les résultats de ces six systèmes : centre équestre, établissement de tourisme équestre, pensions, écuries de trotteurs, prestataires de traction et élevage de trait.**
- 30 fermes en réserve pour repérer et capitaliser l'innovation. Ces fermes suivies, à un pas de temps plus court (2 à 3 ans) pour permettre leur renouvellement, feront l'objet de monographies et vidéos. Les premières exploitations suivies concernent les systèmes : lait de jument, logement innovant, centre de reproduction, et écurie partagée.

Les exploitations ont été sélectionnées selon plusieurs critères : **respect de la typologie, ancienneté de la structure, viabilité économique, expertise de l'exploitant, accessibilité des données, volonté de partager son expérience et intérêt pour le dispositif.**

Il convient donc de noter, en lien avec les critères de sélection ci-dessus, que les résultats technico-économiques recherchés pour les fermes du Réseau Equin sont supérieurs à ce que l'on peut rencontrer habituellement sur le terrain. Néanmoins, ces résultats peuvent être accessibles au plus grand nombre s'ils cernent leurs marges de progrès et que des mesures adaptées sont mises en place.

Le recrutement, le suivi, la collecte des données, leur analyse et l'établissement de références est assuré par une équipe nationale de dix-huit conseillers équins répartis sur tout le territoire.

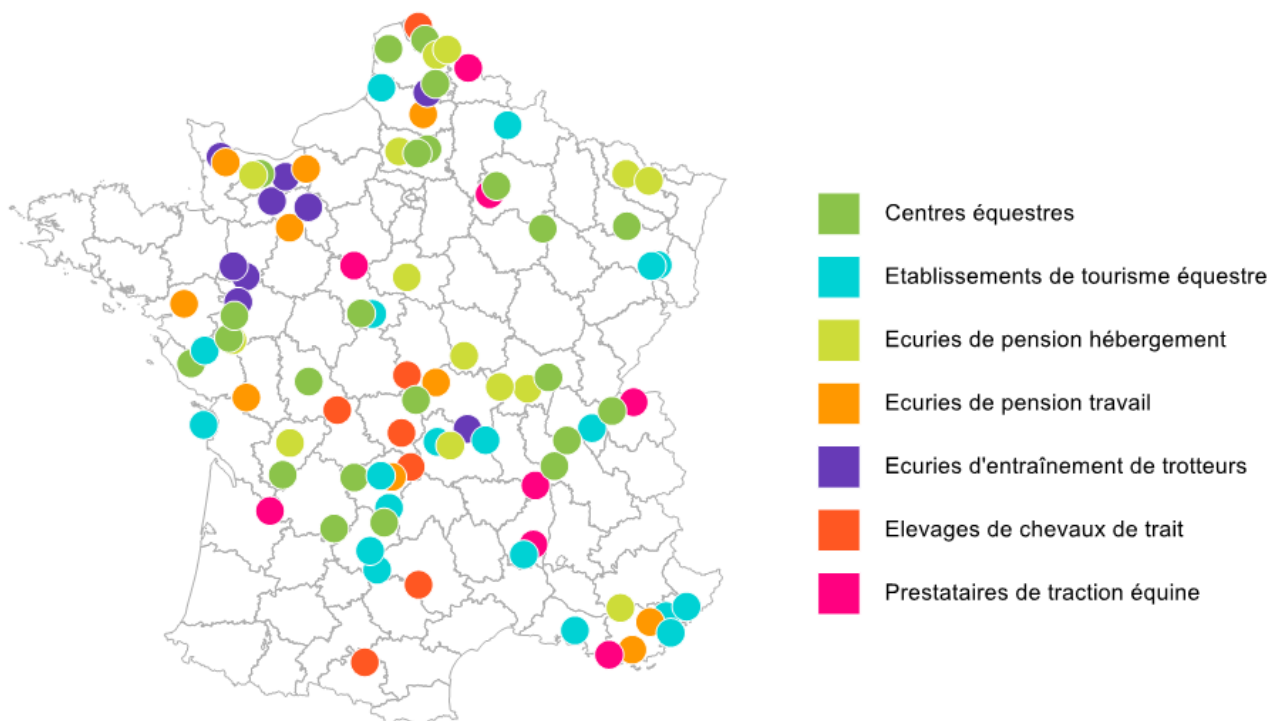
L'objectif de l'équipe :

- Analyser le fonctionnement des exploitations et comprendre les facteurs de réussite de celles-ci,
- Elaborer des références technico-économiques pour mieux accompagner les candidats à l'installation et les professionnels qui souhaitent faire progresser leur activité.
- Repérer et capitaliser l'innovation pour mieux accompagner
- Créer des outils de pilotage et d'analyse à destination des entreprises équines, de leurs dirigeants et des conseillers qui les accompagnent.

* L'objectif était de remonter 98 fermes dans le socle de base pour cette première campagne 2020. Dans cette synthèse, les données de 89 exploitations ont été exploitées.

Localisation des exploitations suivies

Cette synthèse présente les résultats de 89 exploitations suivies au titre de la campagne 2020* dont les données étaient complètes et exploitables :



*Toutes les exploitations n'ont pas pu être suivies sur la campagne 2020 en raison d'un changement de conseillers sur certaines régions. Les exploitations sont suivies dans les régions où un conseiller du Réseau Equin est présent.

LES CENTRES ÉQUESTRES

Des établissements équestres en milieu rural et péri-urbain

24 centres équestres sont suivis. Installés en milieu rural ou péri-urbain, ils ont accès à de la surface, > 20 ha pour douze d'entre eux.

Toutes structures confondues, le nombre médian de clients est de 154. Ces centres équestres présentent près de 3 temps plein dont près de la moitié en main-d'œuvre salariée. Il s'agit généralement de personnels qualifiés qui viennent renforcer l'équipe enseignante. La présence de surface autour de la structure permet à certains exploitants de laisser leurs équidés à l'extérieur et de gagner en temps de travail (curage et manipulation des équidés pour les mettre au paddock).



Caractéristiques structurelles des 24 centres équestres étudiés

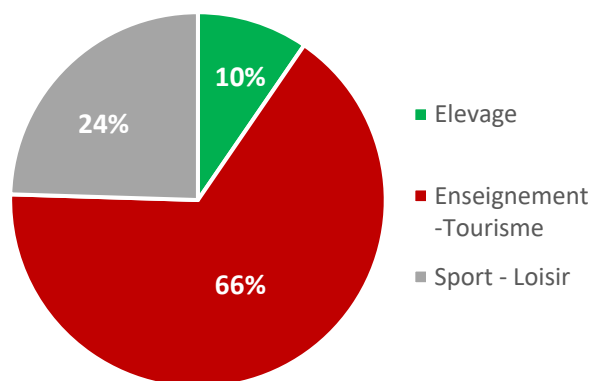
	Centres équestres (24)*		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Clients	179	154	
Main-d'œuvre totale	2,76	2,37	
dont UMO exploitant	1,35	1	
dont UMO salariée	1,14	1	
Total équins (tête)	52	51	
dont équidés de club (têtes)	32	31	
dont équidés pris en pension (têtes)	18	18	
dont équidés pris en pension (%)	33	29	
Surface totale (ha)	24	22	
dont surface fourragère principale (ha)	21	18	
dont surface fourragère équine (ha)	21	18	
dont surface grandes cultures (ha)	2	0	

* Parmi les 24 centres équestres étudiés, une structure est diversifiée.

Une cinquantaine d'équidés présents en moyenne

Les exploitants gèrent des équidés sur plusieurs activités : 66 % en enseignement et tourisme, 24 % en sport et loisir (dont les pensions) et 10 % en élevage. Le nombre total d'équidés est en moyenne de 50 têtes parmi lesquels près de 10 % sont inactifs**.

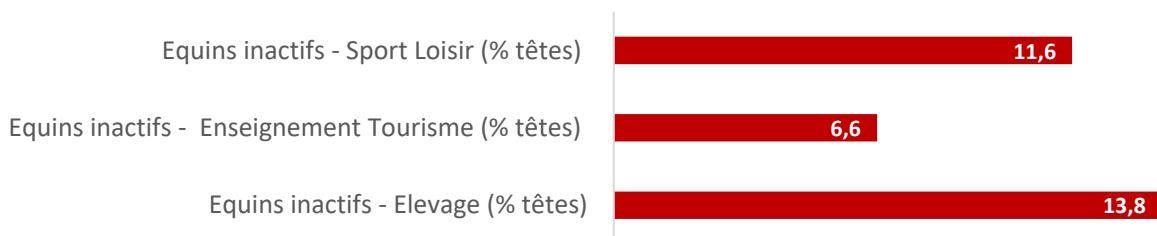
La cavalerie de club des centres équestres est constituée en moyenne de 34 têtes (de 15 à 59) ce qui représente près de 7 clients par équidé. Quelques structures n'utilisent que des poneys, mais la majorité d'entre elles font également travailler des chevaux.



** Équidés ne dégagant pas de revenu pour l'activité étudiée et ne permettant pas de développer l'activité.

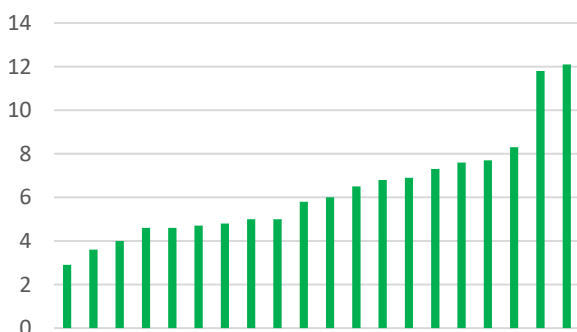
Il existe une forte variabilité du nombre d'heures vendues par équidé (de 100 h à plus de 500 h/an). Elle est liée au dimensionnement de la cavalerie par rapport à l'activité de l'établissement. Ce nombre d'heures a une incidence sur le coût de production d'une heure d'équitation.

Graphique 1 : Répartition des équidés inactifs par activité (en pourcentage)



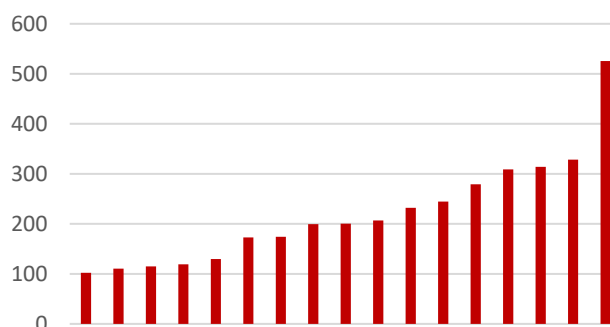
Certains chevaux ne permettent pas au gérant de dégager un revenu ou bien de dynamiser les activités. On parle alors de chevaux inactifs. C'est le cas par exemple des chevaux à la retraite, des juments non mises à la saillie ou bien de chevaux blessés.

Graphique 2 : Clients réguliers/équidé de club/an



Le nombre d'heures d'équidés de club n'est pas forcément proportionnel au nombre de clients. Pour 200 clients certains exploitants mettent à disposition 20 équidés contre 50 pour d'autres. Le niveau d'utilisation des équidés de club est très variable selon les situations.

Graphique 3 : Nombre d'heure/équidé de club/an



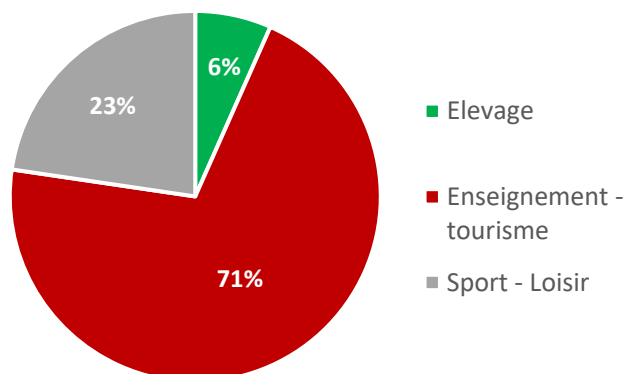
Suivant la stratégie de l'exploitant, le niveau d'utilisation des chevaux peut fortement varier.

Figure 2 : Répartition de la main-d'œuvre rémunérée

71 % de la main-d'œuvre rémunérée est affectée à l'activité enseignement et tourisme, ce qui représente 1,7 UMO. En moyenne, le nombre de clients par UMO est de 128.

23 % de la main-d'œuvre rémunérée est affectée à l'activité de pension sport et loisir, ce qui représente 0,5 UMO.

Quelques structures ont également une petite activité d'élevage avec 0,2 UMO.



Des produits d'enseignement avant tout mais aussi des pensions

Les produits d'enseignement et de pension représentent plus de 80 % du produit équin. Les prestations proposées sont très variables et s'adressent à une diversité de clientèle : des jeunes enfants, des adolescents mais aussi des adultes. Si certains sont plus orientés sur une activité de loisir ou de découverte de nouvelles disciplines, d'autres recherchent avant tout la compétition et souhaitent se perfectionner, ce qui incite les exploitants à proposer une diversité de produits tout en adaptant leur pédagogie.

Les tarifs observés dans les structures sont assez variables et très dépendants de la zone d'implantation des entreprises. En zone urbanisée, les prix élevés du foncier et des matières premières sont répercutés sur les tarifs. D'où l'importance de connaître ses coûts de production pour fixer des tarifs en cohérence avec ses charges mais aussi avec le pouvoir d'achat des clients. Les tarifs observés varient selon plusieurs critères : adhésion du club, cours collectifs ou individuels, forfait ou séance à l'unité, âge du cavalier et type de prestation.

Tarifs observés dans les centres équestres (€ TTC)	
Cours collectif d'1 heure	10 à 26 €
Stage ½ journée	23 à 66 €
Stage 1 journée	44 à 88 €

Produits des 24 centres équestres étudiés

	Centres équestres (24)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	168 879	162 011	
Total aides (€)	6 713	12 452	
Aides / Produit brut (%)	10	7	
Produit / UMO totale (€)	64 951	60 807	
Produit équin (€)	163 701	160 337	
Produit équin / tête (€)*	3 170	2 878	
Produit total équin Enseignement et tourisme (€)**	117 242	101 558	
Produit total Enseignement / total équidé enseignement actif (€)***	3 295	2 949	

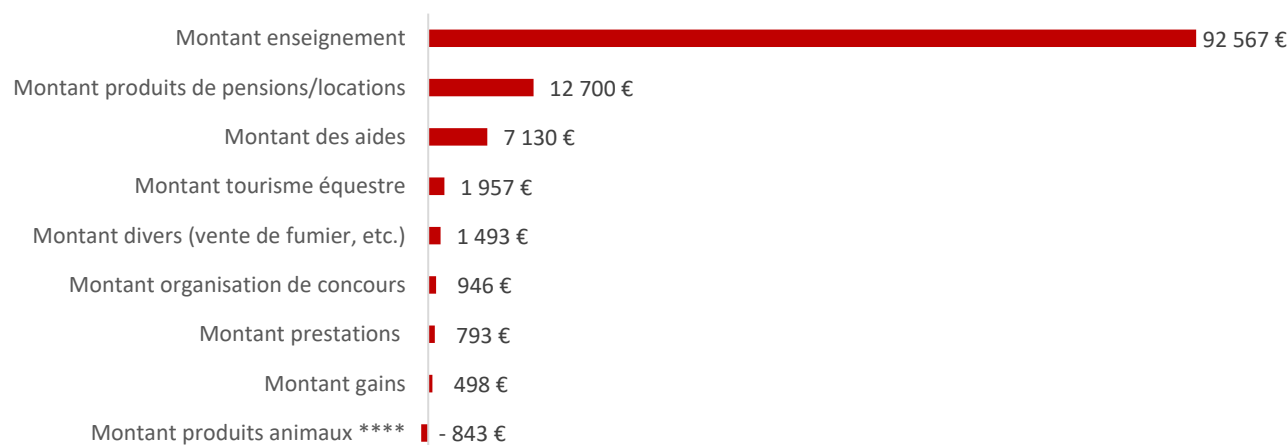
* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** les activités enseignement et tourisme correspondent aux heures de cours, aux stages ainsi qu'aux randonnées et balades

*** il s'agit du produit total de l'activité enseignement ramené à l'équidé actif de l'activité enseignement

Le produit total médian des centres équestres s'élève à près de 162 000 €. Il est composé principalement de prestation d'enseignement à 62 %, de pension à 7 % et d'aides à 4 % (dont les aides « covid »).

Graphique 4 : Répartition des produits de l'activité Enseignement y compris les aides



**** Ventes – achats +/- variations inventaires

Des charges principalement liées à la main-d'œuvre, aux infrastructures et à l'alimentation des équidés

Ce système nécessite non seulement de la main-d'œuvre mais également des infrastructures de travail pour les chevaux (carrière, manège, rond de longe, parcours de cross...), d'accueil de la clientèle (parking, club house) et du matériel (tracteur, matériel de sellerie).

Les charges de structure représentent presque deux tiers du produit brut global de l'exploitation. Elles sont liées pour 29 % aux charges salariales. Les frais d'alimentation (achat des fourrages et des concentrés) et frais vétérinaires sont les postes de charges opérationnelles les plus importants. A noter : 42 % des charges opérationnelles liées aux équins sont dues à l'achat d'aliments (concentrés et/ou fourrage)

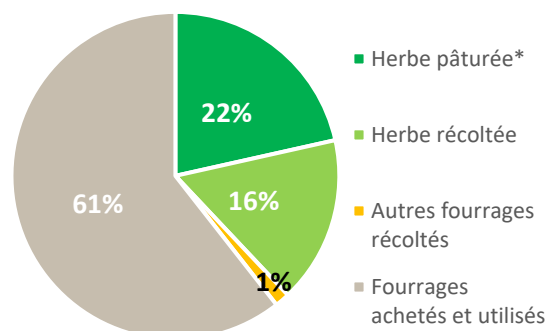
Charges des 24 centres équestres étudiés

	Centres équestres (24)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	37 753	30 237	
Charges opérationnelles équines (€)	36 927	29 769	
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	1 402	1 289	
Charges opérationnelles équines / tête (€)*	692	598	
dont concentrés achetés / tête (€)	111	114	
dont fourrages achetés / tête (€)	184	201	
dont frais vétérinaires / tête (€)	81	83	
dont frais de valorisation / tête (€)	46	23	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	63	58	
dont frais de litière / tête (€)	67	35	
dont frais d'élevage / tête (€)	75	68	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	23	14	
Charges de structure totales (€)	107 378	88 965	
dont main-d'œuvre (€)	31 419	24 142	
dont matériel (€)	22 393	15 015	
dont entretien bâtiment (€)	25 513	20 737	
dont foncier (€)	3 372	1 887	
dont autres charges (€)	21 878	19 067	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	77 718	57 232	

* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

Figure 3 : Aliments consommés en t.MS/UGB

La quantité de concentré distribuée est en moyenne de 678 kg/UGB mais varie très fortement entre les exploitations (de 100 à 2 400 kg/UGB). Cette variabilité dépend du mode de conduite des équidés (à l'extérieur et/ou en box), du type d'alimentation et de l'intensité du travail des équidés. En moyenne, 2,04 t.MS de fourrage par équidé sont consommées, en grande majorité sous forme de foin.



* Herbe pâturée (t.MS/UGB) = 4,8 (t.MS/UGB) – Herbe récoltée (t.MS/UGB) – Fourrages achetés et récoltés (t.MS/UGB)

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 24 centres équestres étudiés

	Centres équestres (24)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	678	545	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	344	297	
Fourrage distribué aux équins (tonnes MS/UGB)	4,05	3,82	
Fourrage distribué aux équins (tonnes MS/tête)	2,04	2,13	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/UGB)	2,00	1,78	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/tête)	1,05	0,81	

(!! *1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin)

Résultats économiques des 24 centres équestres

	Centres équestres (24)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit total (€)	168 879	162 011	
Produit équin (€)	163 701	160 337	
Charges opérationnelles totales (€)	37 753	30 237	
Charges de structure hors amort et FF (€)	77 718	57 232	
EBE (€)	53 334	54 016	
EBE / UMO exploitant (€)	43 193	39 615	
EBE / PB (%)	32	11	
Revenu disponible (€)	33 538	31 823	
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	27 496	23 312	
Annuités / PB (%)	12	11	

L'EBE des centres équestres est en moyenne de 53 334 € avec un EBE/PB de 32 %. La variabilité des résultats observée entre les niveaux d'EBE/UMO exploitants moyens et médians est le reflet de la variabilité des résultats à l'échelle individuelle. Le niveau d'annuité est assez élevé, plus de 42 % d'annuités/EBE.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Le niveau de rémunération permis par exploitant résulte de l'équilibre entre les charges et les produits de l'exploitation : il convient d'être vigilant sur la bonne adéquation entre le volume de l'activité (nombre d'heures d'équitation), les moyens de production (cavalerie, main-d'œuvre et infrastructure) et la maîtrise des charges opérationnelles et de structure.

Quelques indicateurs technico-économiques des 24 centres équestres étudiés

	Centres équestres (24)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Clients / UMO CE (exploitants et salariés)	128	98	
Clients / équidé de club	7	7	
Heures / équidé club / an	214	200	
Heures équidés / UMO CE / an	3 907	3 645	
Produit enseignement / équidé club / an (€)	3 295	2 949	
Charges opérationnelles équin / UGB équin / an (€)	1 402	1 290	
Charges de structure hors amort. et F.F. / équidé présent / an (€)	1 523	1 424	
Charges opérationnelles/produit brut total (%)	23	21	
Charges de structure/produit brut total (%)	45	47	
Annuités / EBE (%)	42	34	

LES ÉTABLISSEMENTS DE TOURISME ÉQUESTRE

Des structures tournées vers le tourisme et la découverte du territoire

19 centres de tourisme équestre sont suivis. Parmi eux, trois structures ont un autre atelier agricole. Ce sont des exploitations orientées vers le tourisme qui offrent des produits de découverte du territoire. Dans certaines zones françaises, moins touristiques que les zones « du sud », les saisons touristiques (printemps-automne) ne suffisent souvent pas à assurer un revenu annuel. Les exploitants sont amenés à offrir des produits plus réguliers tels que l'enseignement d'équitation d'extérieur, ou développer une autre activité agricole. Deux profils de structures touristiques se distinguent : des structures avec une proportion non négligeable d'enseignement et de nombreux clients réguliers, et des structures uniquement saisonnières avec un grand nombre de clients irréguliers sur une courte période. Ces centres de tourisme équestre ont très souvent accès à de la surface (médiane > 30 ha), principalement en herbe.



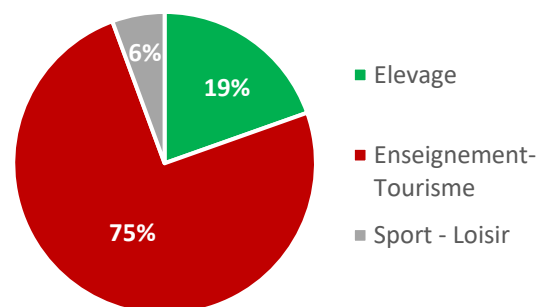
Caractéristiques structurelles des 19 établissements de tourisme équestre étudiés

	TE (19)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	2,31	2,10	
dont UMO exploitant	1,20	1,00	
dont UMO salariée	0,96	1,00	
Total équins (tête)	41	40	
dont équidés de balade (têtes)	29	27	
dont équidés pris en pension (têtes)	6	5	
dont équidés pris en pension (%)	15	10	
Surface totale (ha)	81	35	
dont surface fourragère principale (ha)	40	30	
dont surface fourragère équine (ha)	35	22	
dont surface pastorale (ha)	1	0	

Avec une quarantaine d'équidés présents en moyenne

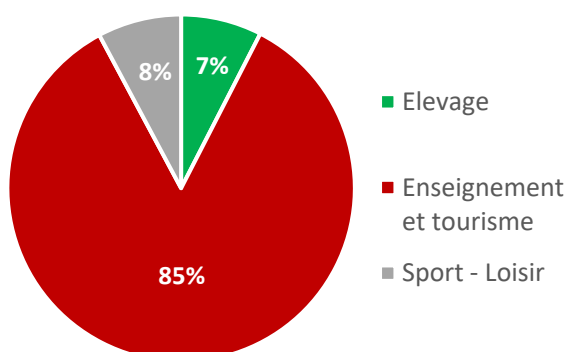
Les $\frac{3}{4}$ des équins présents sont utilisés pour l'enseignement et le tourisme. De nombreuses structures ont des juments d'élevage pour le renouvellement des équidés de tourisme/enseignement (75 %) ou pour la vente (19 %). Le reste (seulement 6 %) représente les chevaux en pension et chevaux de propriétaire. En moyenne, 8 % des équidés présents sont inactifs (cf. lexique) : 5 % des équidés de l'enseignement tourisme et 17 % des équins élevages. Ces équidés représentent une charge non négligeable pour les entreprises (ex : cheval à la retraite).

Figure 4 : Répartition des équidés par activité (%)



Les structures ayant une activité très saisonnière dans les zones touristiques ont un nombre souvent très important de clients irréguliers durant la période estivale (d'une centaine à plus de 5 000 clients), alors que les structures situées dans des secteurs moins touristique ont développé des clientèles plus régulières (entre 50 et 200 licenciés).

Figure 5 : Répartition de la main-d'œuvre rémunérée



85 % de la main-d'œuvre rémunérée est affectée à l'activité d'enseignement et tourisme.

Beaucoup de structures disposent de quelques juments reproductrices (vente ou renouvellement des équidés d'enseignement/tourisme) d'où un temps de travail destiné à l'élevage de 7 %.

Un temps de travail de 8 % est également dédié à la pension.

Des produits liés aux balades et randonnées, mais pas que...

Le produit des fermes équestres est en grande partie généré par les prestations de tourisme et d'enseignement. La part « tourisme » est très grande dans les établissements spécialisés dans le tourisme saisonnier, où climat et région se prêtent aux activités de balades et de randonnées. En revanche, pour les établissements dont le potentiel de clients de passage n'est pas suffisant, la part de produit d'enseignement avec des clients réguliers, souvent liée à une équitation d'extérieur, est plus importante. Des pensions et une autre activité agricole peuvent également compléter le produit.

Produits des 19 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (19)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	121 221	124 692	
Total aides (€)	21 497	21 157	
Aides / produit brut (%)	28	25	
Produit / UMO totale (€)	59 621	47 516	
Produit équin (€)	89 659	76 801	
Produit équin / tête (€)*	2 236	1 911	
Produit total équin enseignement et tourisme (€)**	82 051	67 961	
Produit total tourisme / total équidés (€)***	1 991	1 957	

* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

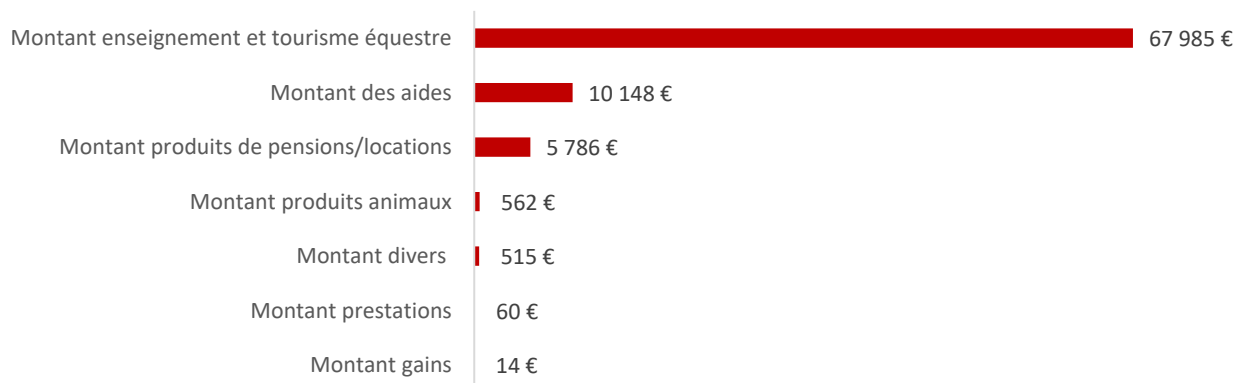
** les activités enseignement et tourisme correspondent aux heures de cours, aux stages ainsi qu'aux randonnées et balades

*** il s'agit du produit total de l'activité tourisme ramené à l'ensemble des équidés présents

Le savoir-faire des exploitants fait souvent la différence en termes de valeur ajoutée : cavalerie adaptée à l'équitation d'extérieur, choix des circuits de balades et randonnées, prestations complémentaires adaptées aux besoins de la clientèle (hébergement, restauration), accueil, ambiance sont autant de facteurs jouant sur la réussite et le tarif de ces exploitations.

Tarifs observés dans les ETE (€ TTC)	
Balade passagère d'1 heure	18 à 40 €
Randonnée d'1 journée	65 à 189 €

Graphique 5 : Répartition des produits de l'activité tourisme y compris les aides



Contexte 2020 : la crise sanitaire ayant entraîné de nombreux désagréments pour les structures équestres, la part des aides est plus élevée que les années précédentes en raison d'aides spécifiques « COVID ».

Des charges limitées dans les systèmes ayant beaucoup de surface

Charges des 19 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (19)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	27 037	27 111	
Charges opérationnelles équines (€)	24 725	19 531	
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	1 200	705	
Charges opérationnelles équines / tête (€)	698	458	
dont concentrés achetés / tête (€)	62	57	
dont fourrages achetés / tête (€)	222	74	
dont frais vétérinaires / tête (€)	83	64	
dont frais de valorisation / tête (€)	20	2	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	75	44	
dont frais de litière / tête (€)	14	0	
dont frais d'élevage/ tête (€)	38	33	
dont frais divers (assurance, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	57	34	
Charges de structure totales (€)	64 639	61 351	
dont main-d'œuvre (€)	21 820	14 715	
dont matériel (€)	14 683	14 347	
dont entretien bâtiment (€)	7 051	7 686	
dont foncier (€)	4 899	3 885	
dont autres charges (€)	15 193	13 576	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	53 333	46 745	

L'alimentation des animaux avec l'achat de fourrages représente la part la plus importante, avec en moyenne 40 % des charges équines, 12 % pour les frais vétérinaires et 11 % pour la maréchalerie.

Les charges de structures représentent près de 70 % du montant total de charges. Elles sont dues principalement à la main-d'œuvre et au matériel. Dès lors que les établissements se diversifient et proposent une activité d'enseignement régulier pour compléter le revenu, les charges liées aux infrastructures augmentent.

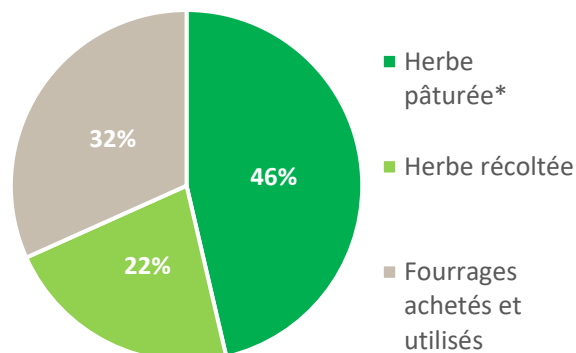
Le point sur l'alimentation !

Les charges d'alimentation sont le premier poste de charges opérationnelles.

Ces structures sont en général assez peu consommatrices de concentrés (264 kg/UGB en moyenne contre 680 kg/UGB en centre équestre). Les équidés de ces structures sont très souvent au pré ce qui permet de réduire les coûts d'alimentation grâce au pâturage (46 % de la matière sèche ingérée/UGB).

De plus, les structures de tourisme ont souvent accès à de la surface pour produire leurs propres fourrages. L'autonomie partielle ou totale en fourrages permet d'avoir des charges alimentaires moins élevées que d'autres systèmes sans foncier. En moyenne seulement 1/3 des fourrages distribués est acheté.

Figure 6 : Aliments consommés en t.MS/UGB



* Herbe pâturée (t.MS/UGB) = 4,8 (t.MS/UGB) – Herbe récoltée (t.MS/UGB) – Fourrages achetés et récoltés (t.MS/UGB)

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 19 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (19)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	264	200	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	147	116	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)	2,75	2,36	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)	1,60	1,50	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/UGB)	0,30	0	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/tête)	0,19	0	

(!! *1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin)

Résultats économiques des 19 établissements de tourisme équestre

	ETE (19)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	121 221	124 692	
Produit équin (€)	89 659	76 801	
Charges opérationnelles totales (€)	27 037	27 111	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	53 333	46 745	
EBE (€)	40 842	31 091	
EBE / UMO exploitant (€)	34 586	28 748	
EBE / PB (€)	34	14	
Revenu disponible (€)	33 090	27 618	
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	28 146	26 379	
Annuités / PB (%)	6	6	

L'EBE par UMO exploitant est en moyenne de 34 586 € (médiane à 28 748 €). L'efficacité économique (EBE/PB) est très variable : moyenne à 34 %, médiane à seulement 14 %.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

La situation géographique des établissements de tourisme équestre à proximité ou non de régions touristiques (Baie de Somme, littoral région Camargue, Causses du Quercy, Massif de l'Esterel, lac de Saint Cassien, parc naturel des volcans d'Auvergne, etc.) et l'accessibilité aux sentiers de randonnées sont de véritables atouts pour bénéficier d'un potentiel de clientèle important. Les possibilités de restauration et hébergement souvent plus importantes dans ces secteurs favorisent également les séjours de plus longue durée. Néanmoins, les exploitants sont nombreux à proposer d'autres prestations (enseignement, élevage, pension ou autre activité agricole) afin d'assurer un revenu toute l'année.

Quelques indicateurs technico-économiques des 19 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (13)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Clients / UMO tourisme	454	110	
Clients tourisme / équidé	40	5	
Heures / équidé club / an	64	20	
Heures équidés / UMO tourisme / an	1 288	947	
Produit tourisme / total équidé / an (€)	1 991	1 957	
Charges opérationnelles équines / UGB équin / an (€)	1 200	706	
Charges de structure hors amort. et F.F. / équidé présent / an (€)	1 337	1 414	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	22	19	
Charges de structure hors amort. et F.F. / produit brut total (%)	45	48	
Annuités / EBE (%)	25	14	
Produit équin / tête (€)*	2 236	1 911	
EBE/UMO	34 586	28 748	
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	28 146	26 379	

LES ÉCURIES DE PENSION

Des systèmes très variés proposant une large gamme de service

22 écuries de pension ont été suivies dans le cadre du Réseau Equin. Elles proposent un large éventail de prestations et ont été réparties en deux systèmes :

- 8 pensions travail avec valorisation des chevaux (de sport voire de course)
- 14 pensions hébergement proposant un hébergement spécialisé et/ou d'autres ateliers agricoles (grandes cultures, élevage, ...)

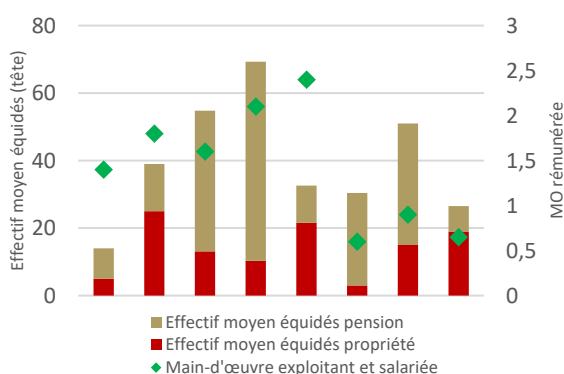


Les pensions travail accueillent en moyenne une quarantaine d'équidés dont 62 % sont pris en pension, l'exploitant est propriétaire du tiers restant. L'effectif est travaillé et valorisé dans un but de commercialisation. Les pensions hébergement, quant à elles, prennent en moyenne 50 équidés dont 75 % sont en pension. La moitié d'entre elles hébergent plus de 40 équidés (dont deux structures avec plus de 80 équidés). Elles accueillent en majorité les chevaux de propriétaires particuliers souhaitant pratiquer l'équitation sous toutes ses formes (compétition, randonnée...). La main-d'œuvre totale est proche de 3 ETP. Les pensions travail ont plus recours à la main-d'œuvre salariée que les pensions hébergement. La surface totale est très dépendante du système (43 ha pour les pensions hébergement contre 26 ha pour les pensions travail). De même, le pourcentage d'équidés pris en pension est très variable d'une écurie à l'autre.

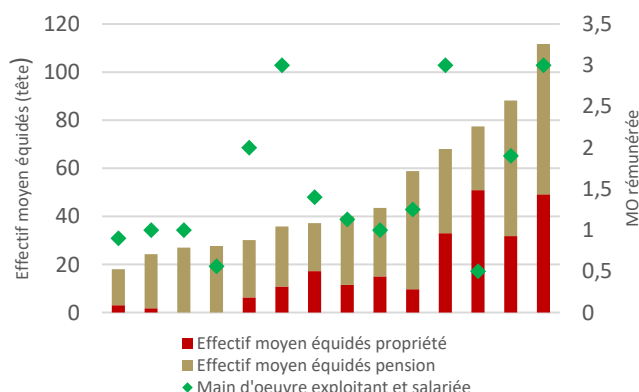
Caractéristiques structurelles des 23 écuries de pension étudiées

	P. travail (8)		P. hébergement (14)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	2,89	2,15	2,81	2,32	
dont UMO exploitant	1,25	1,00	1,50	1,00	
dont UMO salariée	1,31	0,88	0,96	0,62	
Total équins (têtes)	38	33	49	38	
dont équidés pris en pension (têtes)	26	21	32	27	
dont équidés pris en pension (%)	62	67	72	71	
Surface totale (ha)	26	18	60	38	
dont surface fourragère principale (ha)	26	18	43	29	
dont surface fourragère équine (ha)	18	14	38	29	
dont surface grandes cultures (ha)	0	0	9	0	

Graphique 6 : Main-d'œuvre et cavalerie des écuries de pension travail



Graphique 7 : Main-d'œuvre et cavalerie des écuries de pension hébergement



En moyenne, les pensions travail mobilisent une main-d'œuvre plus importante pour un nombre de chevaux hébergés plus faible (1 UMO pour 12 équidés présents en pension travail contre 1 UMO pour 21,5 équidés en pension hébergement). La question de la main-d'œuvre est prépondérante dans ces activités. La moitié des pensions travail a recours à de la main-d'œuvre bénévole ainsi que 2/3 des pensions hébergement, à hauteur de 1/3 UMO.

Figure 7 : Répartition des équidés par activité pension travail (%)

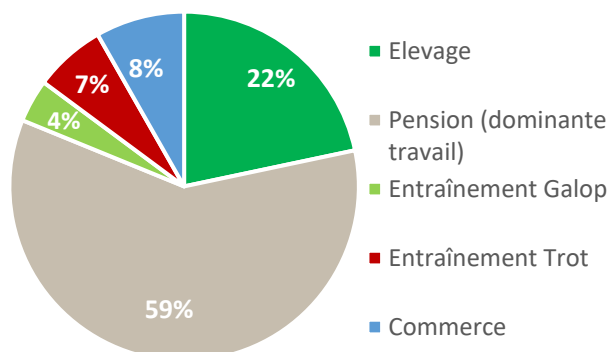
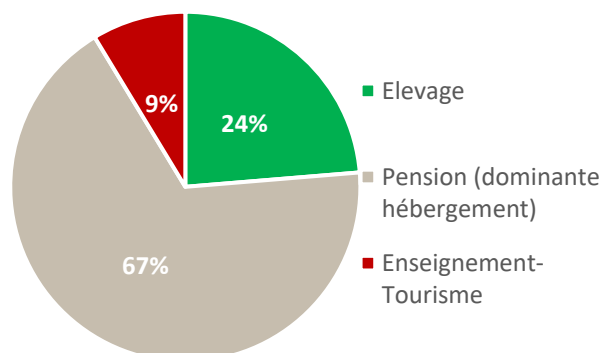


Figure 8 : Répartition des équidés par activité pension hébergement (%)



Dans les deux systèmes, l'activité pension est majoritaire (autour de 60 %) mais complétée par une activité d'élevage (22 à 24 % selon les orientations de la pension), de commerce (8 % des pensions travail) ou de tourisme (8 % pour les pensions hébergement). Le système pension travail propose de l'entraînement (de 4 à 7 % des chevaux présents selon l'activité).

Des systèmes équins peu dépendants des aides

Produits des 22 écuries de pension étudiées

	P. travail (8)		P. hébergement (14)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	217 169	181 416	193 335	161 537	
Total aides (€)	9 978	13 440	14 781	18 758	
Aides / produit brut (%)	8 %	6 %	11 %	11 %	
Produit / UMO totale (€)	83 337	86 527	71 741	63 823	
Produit équin (€)	194 957	174 401	160 940	133 164	
Produit équin / tête (€)*	5 053	5 018	3 327	2 814	
Produit total équin pension sport et loisir (€)	106 929	67 821	79 317	72 218	
Produit total pension / total équidé pension actif (€)**	6 329	6 120	4 204	2 914	

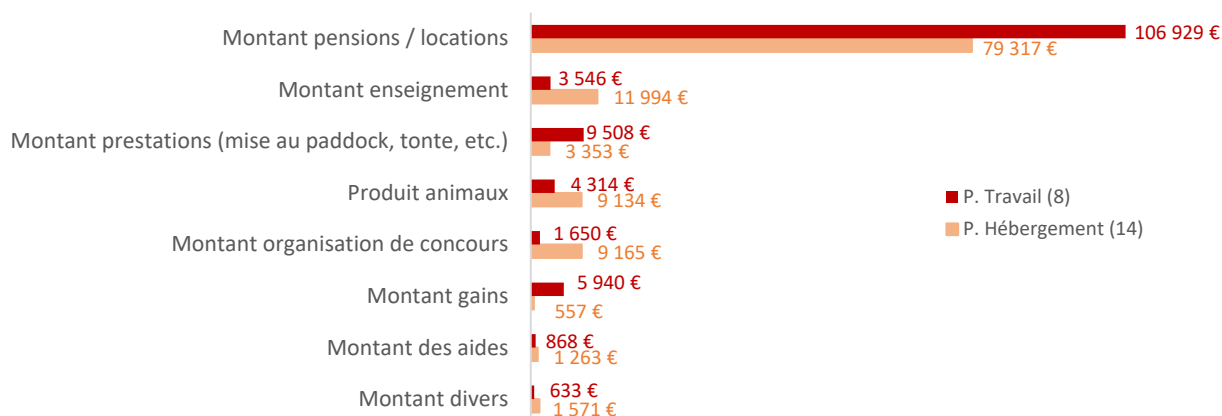
* Le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** il s'agit du produit total de l'activité pension ramené à l'équidé actif de l'activité pension

Le produit brut total des deux systèmes est proche de 200 000 € avec un produit brut équin composant l'essentiel. Les aides représentent autour de 10 % du produit brut des systèmes étudiés, ayant peu de répercussion sur la rentabilité des structures. Malgré une UMO/équidé plus importante en pension travail, le PB/UMO est supérieur aux pensions hébergement, de même que le produit équin/tête : les tarifs de base des pensions travail sont plus élevés que pour les pensions hébergement.

Tarifs pensions (€ TTC/j)	
Pension box sans travail	5 à 16 €
Pension box travail	13 à 27 €
Pension pré	4 à 13 €

Graphique 8 : Répartition des produits de l'activité pension sport et loisir (aides comprises)



Deux gérants de pension hébergement organisent des concours dans leurs structures. Généralement, les pensions hébergement sont plutôt des structures accueillant des chevaux à orientation "loisir" avec quelques cours pris avec un intervenant extérieur. L'enseignement est en général compris dans le tarif de la pension travail, de fait que les suppléments facturés pour l'enseignement sont plus importants pour les pensions hébergement. A contrario, les prestations supplémentaires comme la mise au paddock, au marcheur ou la tonte sont plus nombreuses à être facturées dans les pensions travail.

Des charges de structures élevées aggravées par le poids du matériel

Charges des 22 écuries de pension étudiées

	P. travail (8)		P. hébergement (14)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	64 698	54 882	50 431	36 457	
Charges opérationnelles équinnes (€)	61 043	48 336	43 127	27 429	
Charges opérationnelles équinnes / UGB (€)	2 348	2 145	1 335	1 262	
Charges opérationnelles équinnes / tête (€)	1 684	1 568	864	833	
dont concentrés achetés / tête (€)	343	290	146	152	
dont fourrages achetés / tête (€)	154	116	151	68	
dont frais vétérinaires / tête (€)	196	121	114	103	
dont frais de valorisation / tête (€)	256	102	75	21	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	52	46	44	43	
dont frais de litière / tête (€)	232	206	146	102	
dont frais d'élevage / tête (€)	224	183	93	78	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	136	10	49	15	
Charges opérationnelles végétales (€)	347	143	7 209	2 971	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	321	40	2 612	266	
Charges opérationnelles de la SFP équine / tête (€)	18	1	46	11	
Charges de structure totales (€)	139 214	123 044	113 464	94 980	
dont main-d'œuvre (€)	35 568	19 548	21 427	13 287	
dont matériel (€)	41 588	38 552	38 896	38 162	
dont entretien bâtiment (€)	23 995	18 551	24 149	15 610	
dont foncier (€)	5 885	1 609	5 277	5 535	
dont autres charges (€)	28 925	28 370	20 841	19 670	
Charges de structure totales hors amort. et F.F. (€)	98 762	84 289	74 828	67 314	

Certaines charges opérationnelles sont directement payées par les propriétaires (celles liées à la santé du cheval ou à la maréchalerie par exemple) et donc n'apparaissent pas dans ces repères. Seuls les équidés en propriété génèrent ce type de charges. Or, la part d'équidés en propriété peut être très différente d'une exploitation à l'autre. À noter cependant que certains contrats de pension valorisation sont tous frais tous gains, c'est à dire que l'écurie de pension prend l'ensemble des coûts à sa charge.

Les charges opérationnelles liées à l'alimentation des équidés, achetée ou produite (charges opérationnelles SFP équine) sont les seules charges opérationnelles concernant l'ensemble des équidés présents.

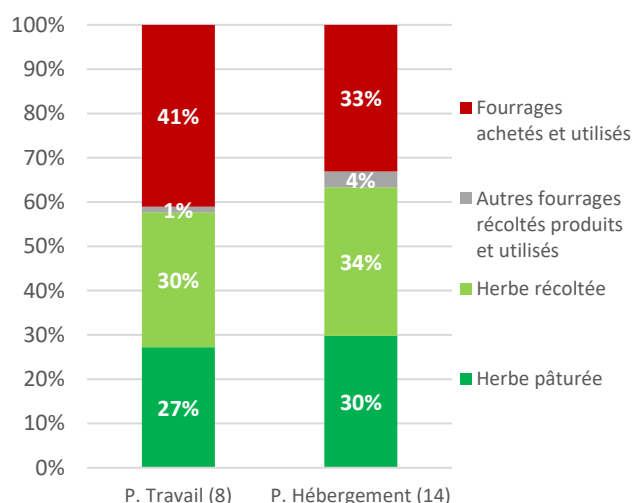
Les charges de structure par équidé présent observées sont importantes : de 2 500 €/équidé en pension travail (plus de 6 % du produit) et 1 600 €/équidé en pension hébergement. L'activité de pension travail nécessite des infrastructures plus importantes que pour une pension hébergement. Le premier poste de charges de structure est la mécanisation, qui représente respectivement 43 % et 47 % en pension travail et hébergement. Le second poste de charge en système pension travail est la main-d'œuvre : 37 % des charges de structure. Ce poste « main-d'œuvre » représente 25 % des charges de structure en pension hébergement, à égalité avec le poste « bâtiment ».

Les pensions travail consomment plus d'aliments et de litière

Plus des 2/3 de la ration de base (c'est-à-dire, de la part de fourrages) sont composés de foin, le tiers restant étant apporté par le pâturage. Cette ration de base est ensuite complétée par des concentrés de type granulé ou floconné complet.

La quantité de concentrés distribuée dans les écuries de pension étudiées est de 675 kg/équidé/an. Les besoins alimentaires des équidés présents dans les pensions travail sont généralement supérieurs aux besoins des équidés en pension hébergement. En moyenne la quantité de concentrés par équidé distribuée est d'environ 900 kg/équidé/an en pension travail et de 500 kg/équidé/an en pension hébergement.

Graphique 8 : Fourrages consommés en t.MS/UGB



Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 22 écuries de pension

	P. travail (8)		P. hébergement (14)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	1 312	978	741	601	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	943	693	493	412	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)	3,82	3,93	3,53	3,46	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)	2,74	2,78	2,35	2,19	
Paille utilisée pour les équins (t/UGB)	3,25	2,75	2,51	2,39	
Paille utilisée pour les équins (t/tête)	2,32	1,97	1,62	1,57	

(!! *1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin)

La paille, principalement de blé, est la litière la plus fréquemment utilisée. Les autres types de litière sont utilisés au cas par cas. La consommation de paille plus importante par équidé en système de pension travail s'explique par le mode d'hébergement utilisé. Les systèmes pensions hébergement ont une part plus importante d'équidés hébergés au pré. Le box demeure le mode d'hébergement majoritaire en système pension travail.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Résultats économiques globaux des 22 écuries de pension étudiées

	P. travail (8)		P. hébergement (15)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles équines / UGB équin / an (€)	2 347	2 146	1 335	1 259	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	2 561	2 758	1 641	1 559	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	30	30	25	25	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	44	41	39	38	
EBE / UMO exploitant (€)	49 375	32 732	45 850	37 939	
EBE / PB (%)	27	15	36	13	
Revenu Disponible / UMO exploitant (€)	27 051	15 623	28 103	22 799	
Annuités / EBE (en %)	50	46	43	44	
Annuités / PB (%)	12	13	14	11	

Le niveau des produits est élevé par rapport à d'autres systèmes équins (ferme équestre, traction). Ce sont des entreprises très spécialisées puisque la quasi-totalité du produit est équin.

Les charges opérationnelles sont élevées. En effet ces exploitations achètent presque la totalité de leur alimentation (foin et concentrés). Ce constat est encore plus marqué dans le groupe pension travail.

Le ratio EBE/PB est faible (environ 15 % en valeur médiane) car il y a plus d'investissement.

Finalement, les deux groupes diffèrent surtout sur le revenu disponible/UMO puisqu'il est sensiblement supérieur dans le groupe de pension hébergement ; les charges opérationnelles et de structures étant plus élevées en pension travail.

L'Annuité/PB est relativement faible par rapport aux autres systèmes.

ÉCURIES D'ENTRAÎNEMENT DE TROTTEUR

Des écuries avec en moyenne 31 ha d'herbe, 3 unités de main-d'œuvre et 34 chevaux à l'entraînement

9 centres d'entraînement de trotteurs ont été suivis dans le cadre du Réseau Equin. Les entraîneurs professionnels ont tous une licence d'entraîneur public délivrée par la société mère Le Trot. En moyenne, ils justifient d'une expérience professionnelle de 14 ans avec plus de 2 040 courses courues. La main-d'œuvre totale moyenne est de 3,1 temps pleins dont 1,9 salarié pour 16 à 67 chevaux à l'entraînement. Dans chaque centre, 42 équidés sont détenus dont 26 chevaux au travail. Les autres sont des chevaux d'élevage. Cinq centres d'entraînement sur les neuf possèdent plus de 30 ha d'herbe (de 7 à 73 ha).

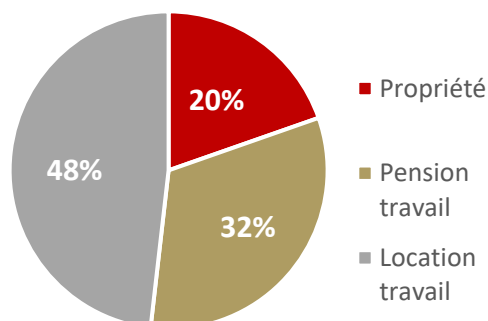


Caractéristiques structurelles des 9 centres d'entraînement étudiés

	Entraînement Trot (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	3,1	2,1	
dont UMO exploitant	1,2	1,0	
dont UMO salariée	1,9	1,0	
Total équins (têtes)	42	39	
dont équidés pris en pension (têtes)	32	26	
dont équidés pris en pension (%)	75	76	
Surface totale (ha)	31	31	
dont surface fourragère principale (ha)	29	31	
dont surface fourragère équine (ha)	29	31	
dont surface grandes cultures (ha)	0,6	0	

Une gestion des chevaux majoritairement en location

Figure 9 : Répartition des équidés au travail (%)



L'effectif moyen de chevaux au travail varie de 14 à 54 équidés. Il s'agit principalement de chevaux en location (48 %) mais également de chevaux pris en pension (32 %) et en propriété (20 %).

Les entraîneurs poursuivent des stratégies animées par un besoin d'augmenter la performance de l'entreprise en percevant davantage de gains. Ils prennent davantage de chevaux en location ou en propriété. Ils sécurisent aussi leur activité en prenant des chevaux en pension afin d'assurer une rentrée régulière d'argent. 26 chevaux sont pris en pension soit 76 % de l'effectif total.

L'activité majoritaire de ces centres d'entraînement est le travail de chevaux de course au trot, 81 % d'entre eux sont à l'entraînement ou en pré-entraînement. L'activité d'élevage est moindre, 2/3 des entraîneurs ont en moyenne 8 chevaux d'élevage (poulinières et chevaux en croissance).

Des niveaux de produits élevés

Ces exploitations dégagent en produit total 310 505 € en moyenne dont un produit équin de 300 505 €. Il s'agit donc d'une activité très spécialisée équine. Le montant des aides attribuées est de 6 906 € par structure, ce qui représente 7 % du produit brut total.

Produits des 9 centres d'entraînement étudiés

	Entraînement Trot (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	310 505	222 929	
Total aides (€)	6 906	15 572	
Aides / produit brut (%)	7	6	
Produit / UMO totale (€)	104 714	89 260	
Produit équin (€)	300 505	216 857	
Produit équin / tête (€)*	6 998	7 645	
Produit course Trot / équidé au travail (€)**	11 360	8 057	

* Le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** il s'agit du Produit total équin de l'activité Entraînement Trot ramené à l'équidé actif de l'activité trot

Le produit équin comprend les gains de course, les pensions pré-entraînement/entraînement/repos du cheval, les reversements des gains pour les frais d'entraîneurs et drivers, les ventes de chevaux et autres produits divers.

Le produit total par UMO est en moyenne de 104 714 €. On observe une très grande fluctuation de ce produit qui varie de 56 000 € à 192 000 €/UMO selon les centres d'entraînement. Cet écart important s'explique par la sélection des chevaux en amont de l'entraînement, la performance individuelle de l'animal et le mode d'exploitation des chevaux (propriété/location/association) faisant varier le retour de gains pour l'entraîneur. Le produit course moyen est de 288 727 €, soit 7 895 € / équidé au travail. Il comprend les produits générés par les chevaux en course soit les gains perçus, les pensions et les ventes de chevaux. La part de ce produit course sur les autres produits équin de centre d'entraînement (pension élevage, des produits divers équin) est de 93 %. Aussi, la performance animale et la main-d'œuvre impactent fortement la rentabilité de ce système.

Le produit équin / tête est d'environ 7000 €, il varie selon les exploitations détenant des chevaux d'élevage. Il dépend aussi des performances des animaux au travail.

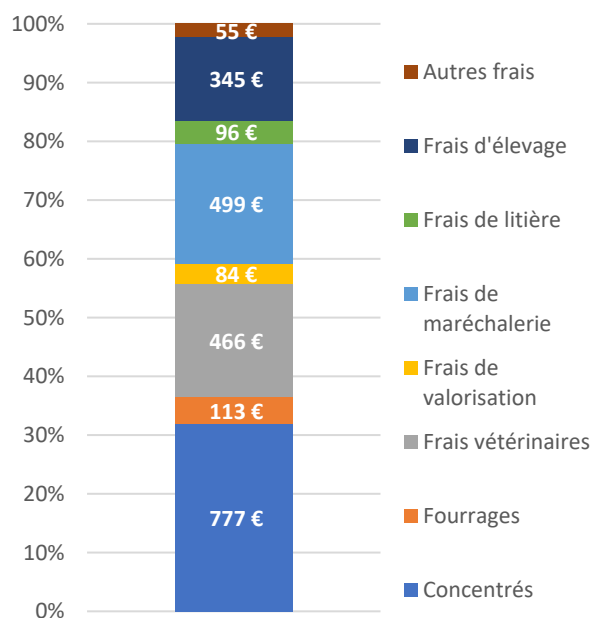
La variabilité des tarifs observés va dépendre de la renommée de l'entraîneur, dans une moindre mesure des infrastructures et de la localisation. L'entraîneur doit être confirmé, c'est-à-dire qu'il obtient régulièrement des résultats en course afin d'attirer des propriétaires avec de chevaux de qualité. Il faut pour cela qu'il crée une relation de confiance avec le propriétaire pour valoriser au mieux le potentiel du cheval et gérer la carrière de course.

Tarifs pensions observés (€ HT/j)	
Tarif Pension repos	8 à 10 €
Tarif Pension pré entraînement	23 à 26 €
Tarif Pension entraînement	26 à 30 €

Des charges élevées

Les charges des centres d'entraînement de trotteurs sont élevées. Ces observations sont conformes aux premiers repères technico-économiques des résultats comptables de 2018 et 2019.

Graphique 9 : Poids des différentes charges opérationnelles équinés en € par tête présente (à partir de la médiane des 9 structures)

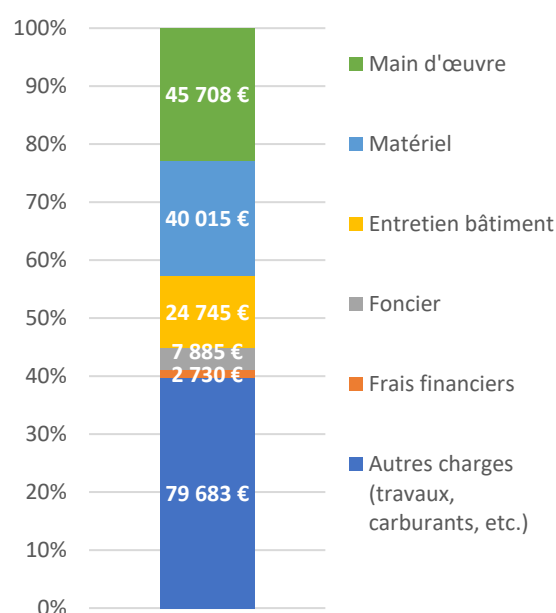


Les charges opérationnelles varient selon les effectifs chevaux. Elles sont en valeur médiane de 2 627 €/cheval présent sur les centres d'entraînement en 2020.

Les chevaux au travail prédominent dans l'effectif, ils représentent 80 % de l'effectif présent. Le niveau d'exigence apporté à ces animaux au travail engage des charges élevées. Les chevaux sont entraînés comme des athlètes aussi leurs suivis engendrent des coûts élevés d'alimentation (890 €/tête), de maréchalerie (499 €/tête) et de suivi vétérinaire (466 €/tête).

Les frais d'élevage (345 €/tête) correspondent aux frais liés à la reproduction, à l'identification, aux petits achats de sellerie et aux cotisations professionnelles. Les chevaux d'élevage représentent 19 % des chevaux présents sur les centres d'entraînement. Il s'agit de poulinières et de chevaux en croissance en pleine ou semi-proprété stationnés sur place. En 2020, on compte en moyenne 3 poulains sevrés pour environ 4 poulinières mises à la reproduction. Leur présence impacte à la baisse le montant des charges opérationnelles par équidé, à l'exception des frais d'élevage

Graphique 10 : Poids des différentes charges de structure en € (à partir de la médiane des 9 structures)



Les charges de structures sont également importantes dans ces centres d'entraînement. Les frais de main-d'œuvre prédominent avec 45 708 € en valeur médiane. En effet, la valeur ajoutée de l'humain est essentielle à la performance de l'animal.

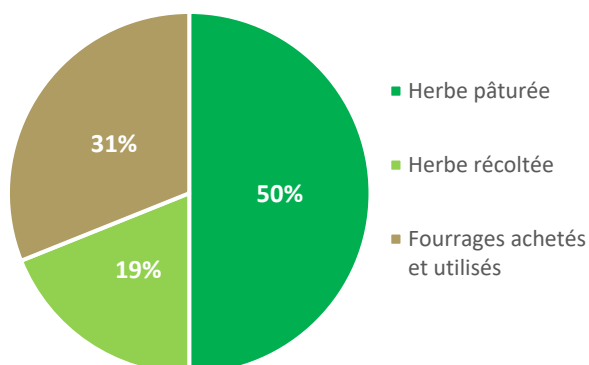
Cette performance est aussi conditionnée par la qualité du matériel (40 015 € par centre d'entraînement) et la qualité des infrastructures avec 24 745 € de frais d'entretien de bâtiments et d'infrastructures.

Les autres charges pour 79 683 € représentent les frais de déplacement pour se rendre aux courses, les frais de gestion, frais d'assurance et les frais liés aux investissements. Le poids de l'investissement dans les infrastructures est conséquent et le recours bancaire est courant (coût médian des frais financiers de 2 730 €).

La performance de l'animal et de la main-d'œuvre impacte fortement la rentabilité de l'entreprise. : le produit des chevaux de course représente 93 % du produit équin.

Des habitats économes en litière avec des surfaces en herbe

Figure 10: Les écuries sont autonomes à hauteur de 69 % en fourrage sur pied et conservé



L'usage d'écuries ouvertes (cf. photos ci-dessous) en litière accumulée ou en abris paddock réduit l'usage de paille en litière, avec moins de 2 kg de paille journalier.

Loger des chevaux en extérieur en paddock permet aussi de valoriser l'herbe durant les périodes de pousse d'herbe, la part d'herbe sur pied représente 50 % du fourrage consommé.

Pour réduire le temps de travail, les structures utilisent des paddocks abrités avec ouverture sur prairie et des écuries en litière accumulée. Ces nouveaux modes d'hébergement peuvent également être mis en place dans d'autres systèmes équin tels que certaines pensions ou fermes équestres.



Des coûts de concentrés élevés

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 9 centres d'entraînements étudiés

	Entraînement Trot (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	2 281	2 126	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	1 709	1 581	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)	2,51	2,40	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)	1,90	1,73	
Paille utilisée pour les équins (t/UGB)	1,31	0,82	
Paille utilisée pour les équins (t/tête)	0,97	0,62	

Les chevaux reçoivent annuellement 1,9 tonne de MS de fourrage au paddock ou en écurie. 1 709 kg de concentrés sont également distribués pour chaque équidé par an, soit en moyenne 4,6 kg/jour/tête. Les coûts de concentrés par cheval sont de 639 €, avec des prix à la tonne de 374 € en moyenne, et de forte disparité selon l'usage de concentré fermier, orge et avoine.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Malgré une productivité importante, à savoir dégager 89 000 € de chiffre d'affaires par unité de main-d'œuvre, la rentabilité de ce système est limitée. Moins de 20 % du produit brut total est utilisé (l'EBE/PB médian est de 16 %) pour rembourser les emprunts et se dégager un revenu.

Les moyens de production nécessaires (main-d'œuvre, infrastructure, matériel) entraînent des charges importantes et l'incertitude de la performance des animaux complexifie la gestion de ces entreprises.

C'est pourquoi, le revenu disponible par exploitant est hétérogène dans cet échantillon à savoir 3 663 € en valeur médiane (valeurs comprises entre 2 300 € à 28 000 €).

Quelques indicateurs technico-économiques issus des 9 centres d'entraînements étudiés

	Entraînement Trot		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles équinnes / UGB équin / an (€)	3 519	3 285	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	3 611	3 920	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	36	42	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	49	46	
Charges opérationnelles équinnes / UGB équin / an (€)	3 519	3 285	
EBE / UMO exploitant (€)	41 895	33 991	
EBE / PB (%)	18	16	
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	7 377	3 663	
Annuités / PB (%)	14	15	

LES PRESTATAIRES DE TRACTION ÉQUINE

Une diversité de structures pour une large gamme de services

8 prestataires de traction équine ont été suivis dans le cadre du Réseau Equin. Les systèmes étudiés sont de petites structures, spécialisées en activité équine (élevage, pension, traction...). La moitié d'entre elles combine une petite activité d'élevage ou de pension. L'exploitation moyenne a une surface fourragère principale de 8 ha pour 7 équidés présents dont 4 sont destinés à la traction. La main-d'œuvre moyenne est de 1,4 équivalent temps plein.



Caractéristiques structurelles des 8 prestataires de traction équine

	Traction (8)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	1,40	1,00	
dont UMO exploitant	0,93	1,00	
dont UMO salariée	0,22	0,15	
Total équins (têtes)	7	8	
dont équidés pris en pension (têtes)	1	1	
dont équidés pris en pension (%)	18	4	
Surface totale (ha)	12	12	
dont surface fourragère principale (ha)	8	7	
dont surface fourragère équine (ha)	8	7	
dont surface grandes cultures (ha)	0	0	

L'activité principale des structures est l'activité de traction équine. En moyenne, les entreprises travaillent avec 4 chevaux (effectifs d'équidés actifs entre 2 et 8 équidés).

Les systèmes de traction étudiés sont très spécialisés : 92 % de la rémunération provient de cette activité et la majorité des équidés présents dans les structures est destinée à la traction.

Figure 11 : Répartition des équidés par activité (%)

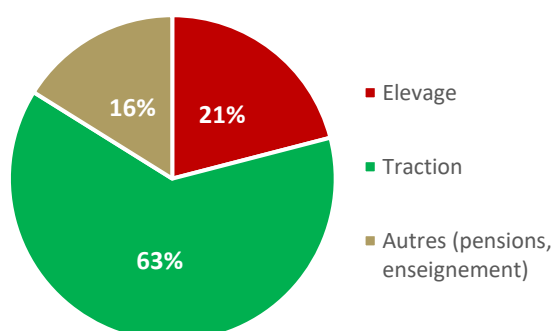
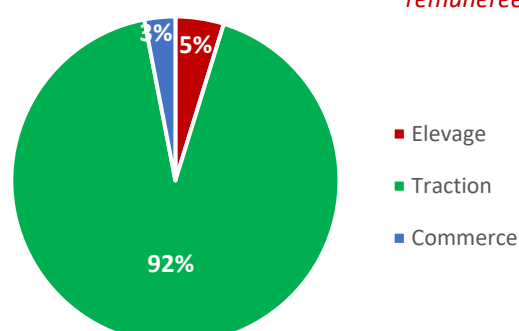


Figure 12 : Répartition de la main-d'œuvre rémunérée (%)



En moyenne, les structures facturent un peu plus de 900 heures de traction pour 209 ha travaillés. La prestation principale est le travail du sol (travail en vignes par exemple). Certaines structures réalisent des prestations de débardage ou de service urbain et tourisme.

Caractéristiques des prestations observées dans les 8 systèmes de traction équine

	Traction (8)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Nombre d'heures traction total	737	487	
Nombre d'heures traction / équidé traction / an	270	308	
Nombre de clients particuliers	9	12	
Nombre de clients institutionnels	10	6	

Des entreprises qui dégagent un produit de 11 000 € par équidé présent

Produits des 8 prestataires de traction équine

	Traction (8)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	60 265	48 599	
Total aides (€)	5 337	1 078	
Aides / produit brut (%)	4	2	
Produit / UMO totale (€)	44 663	33 632	
Produit équin (€)	59 827	47 322	
Produit équin / tête (€)**	9 174	8 823	
Produit total EQ Traction (€)	52 819	40 808	
Produit total EQ Traction / équidé présent traction (€)***	13 421	10 978	

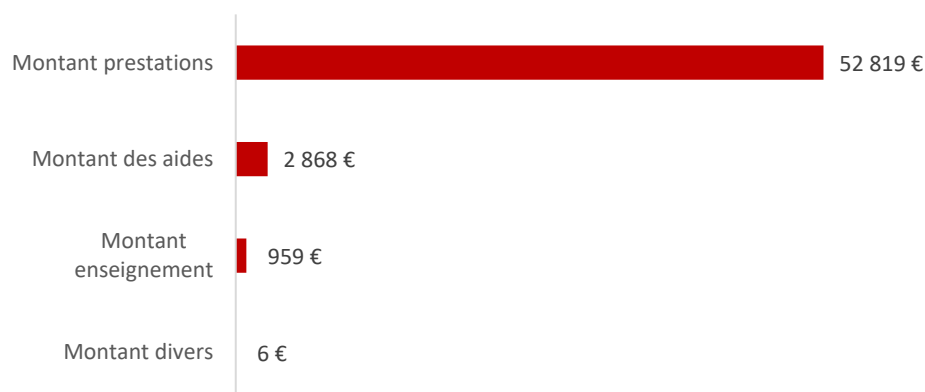
** le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

*** il s'agit du produit total de l'activité traction ramené à l'équidé actif de l'activité traction

Les prestations de traction génèrent un chiffre d'affaires médian d'environ 11 000 € par équidé de traction ce qui est très important. En revanche, les aides attribuées sont faibles. Le produit total ainsi que le produit/UMO médians sont également faibles, autour de 49 000 € et 34 000 € respectivement.

Tarifs moyens des prestations (€ TTC/h)	
Débardage	74 à 90 €
Service urbain	84 € (NS)
Travail du sol	66 à 99 €
Tourisme	24 à 180 €

Graphique 11 : Répartition des produits (aides comprises)



Les prestations de traction génèrent la quasi-totalité du chiffre d'affaires de ces entreprises. Viennent ensuite les aides, qui représentent en moyenne 4 % du produit total.

Des charges de structure représentant plus de 60% du produit brut

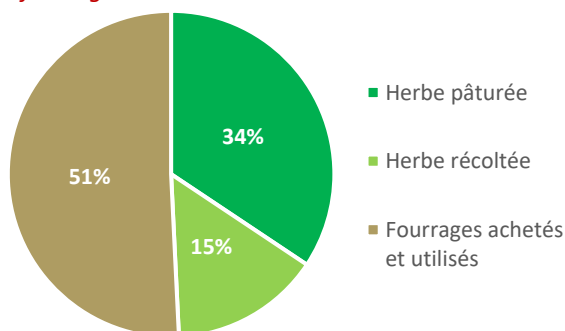
Charges des 8 prestataires de traction équine

	Traction (8)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	11 869	12 648	
Charges opérationnelles équines (€)	11 258	11 701	
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	1 713	1 459	
Charges opérationnelles équines / tête (€)	1 416	1 290	
dont concentrés achetés / tête (€)	139	120	
dont fourrages achetés / tête (€)	283	239	
dont frais vétérinaires / tête (€)	313	210	
dont frais de valorisation / tête (€)	190	0	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	264	283	
dont frais de litière / tête (€)	6	0	
dont frais d'élevage / tête (€)	110	37	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	104	45	
Charges opérationnelles végétales (€)	611	1	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	275	1	
Charges opérationnelles de la SFP équine / tête (€)	45	0	
Charges de structure totales (€)	37 007	31 407	
dont main-d'œuvre (€)	8 808	4 468	
dont matériel (€)	13 078	11 324	
dont entretien bâtiment (€)	2 518	542	
dont foncier (€)	1 489	149	
dont autres charges (€)	8 017	8 403	
Charges de structure totales hors amort. et F.F. (€)	26 922	25 355	

Les charges opérationnelles sont globalement faibles. Cependant, les valeurs par tête ne sont pas éloignées des autres systèmes équins.

Si les charges de structures peuvent au premier abord paraître faibles en valeur absolue, elles sont très importantes en comparaison au produit brut (plus de 60 % dont une majorité liée aux charges matériel).

Figure 13 : les prestataires achètent plus de 50 % du fourrage consommé



Malgré un chargement relativement faible (0,87 équidé/ha), la moitié du fourrage consommé est achetée. Le pâturage représente 1/3 des fourrages consommés. Le rendement moyen des surfaces fourragères (foin et pâturage) est de 2 t.MS/ha.

L'alimentation représente 30 % des charges opérationnelles. La quantité de concentrés distribués par équidé est proche des systèmes d'élevage de chevaux de trait.

Le niveau d'autonomie fourragère et la valorisation du pâturage est très variable d'une structure à l'autre. Deux structures sont autonomes en fourrages (foin et pâturage) et une autre structure valorise principalement le pâturage (plus de 80 % de la ration de base des chevaux). Seulement deux entreprises ne valorisent pas le pâturage dans l'alimentation des chevaux.

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an chez les 8 prestataires de traction équine

	Traction (8)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	327	251	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	277	201	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)	3,32	3,45	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)	2,68	2,54	
Paille utilisée pour les équins (t/UGB)	0,33	0	
Paille utilisée pour les équins (t/tête)	0,30	0	

(!! *1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin)

En moyenne, les systèmes tractions étudiés distribuent moins de 300 kg de concentrés par équidé et par an. La consommation moyenne de fourrages (hors pâturage) est de 2,7 t.MS par équidé et par an. La consommation de paille quasiment nulle s'explique par un mode d'hébergement principalement au pré.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Résultats économiques globaux des 8 prestataires de traction équine

	Traction (8)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles équines / UGB équidé / an (€)	1 717	1 459	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	4 256	4 000	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	20	16	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	40	48	
Produit équidé / tête (€)	9 174	8 823	
EBE / UMO exploitant (€)	24 269	18 216	
EBE / PB (%)	40	13	
Revenu Disponible / UMO exploitant (€)	16 878	11 504	
Annuités / EBE (en %)	28	23	
Annuités / PB (%)	9	9	

Le Produit brut total de l'exploitation de traction est relativement limité (moyenne proche de 60 000 € contre 188 000 € en moyenne en CE, 121 000 € en tourisme et 200 000 € en écuries de pension) mais plutôt élevé s'il est ramené à l'équidé (moyenne proche de 10 000 € contre 3 200 € en CE, 2 200 € en tourisme et 4 000 € en écurie de pension). De fait, l'EBE réalisé est moins élevé à 24 000 €/UMO exploitant en moyenne (contre 45 200 € pour les CE, 40 200 € en tourisme et 49 000 € en écurie de pension).

Les investissements nécessaires pour la traction étant moins importants que pour les autres structures, le revenu disponible/UMO exploitant reste proche des autres activités et supérieur aux CE (16 800 € en moyenne pour la traction, 27 500 € pour les CE, 34 000 € en tourisme et 30 000 € pour les écuries de pension). Le ratio EBE/PB de 40 % en moyenne démontre la bonne rentabilité de ces structures (32 % pour les CE, 34 % en tourisme et 33 % pour les pensions). Cependant, cette rentabilité très variable sur l'échantillon (médiane à 13 %) serait à reconfirmer dans les prochaines synthèses du Réseau Equin.

LES ÉLEVAGES DE CHEVAUX DE TRAIT

Le trait, un élevage de tradition, complémentaire avec d'autres herbivores

7 élevages de chevaux de trait sont suivis dans le réseau. La plupart du temps, cette production est associée à d'autres herbivores (bovins, ovins), quelques élevages étant néanmoins spécialisés. Conduits en plein-air intégral, ils peuvent être complémentaires des autres animaux pour la valorisation des surfaces. Peu exigeants en infrastructures, ils permettent une diversification des revenus. Quinze à vingt juments et leurs suites composent en moyenne ces cheptels.



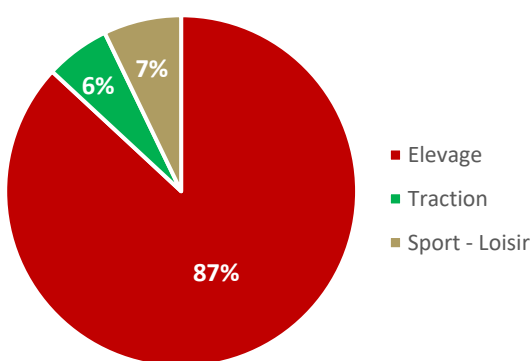
Caractéristiques structurelles des 7 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne	Médiane
Main-d'œuvre totale	2,36	2,25
dont UMO exploitant	2,14	2,00
dont UMO salariée	0,11	0,00
Total équins (têtes)	40	32
dont équidés pris en pension (têtes)	2	1
dont équidés pris en pension (%)	4	1
Surface totale (ha)	211	161
dont surface fourragère principale (ha)	140	161
dont surface fourragère équine (ha)	53	24
dont surface grandes cultures (ha)	19	23

Mon exploitation

Des chevaux de trait détenus à l'extérieur et destinés principalement à l'élevage

Figure 14 : Répartition des équidés par activité



Même si les effectifs d'équins présents pour l'activité d'élevage sont très variables d'une ferme à l'autre (de 12 à 92 têtes), ils restent largement majoritaires, représentant 87 % du total des équidés.

La reproduction se fait essentiellement en monte naturelle, en liberté et en main. À l'exception d'un exploitant, les éleveurs possèdent tous un étalon, voire deux ou trois pour cinq d'entre eux. Le taux de productivité médian (nombre de poulains sevrés/nombre de juments saillies) est de 40 %. Ce taux est très bas comparé aux années précédentes (valeur médiane à 60 % en 2019). Ceci s'explique par des taux de mortalités post sevrages élevés sur un échantillonnage restreint d'élevage en 2020

Dans les élevages, 5 à 45 juments ont été saillies en 2019 pour produire en Comtois, Percheron et Ardennais.

Tableau de bord Reproduction	Moyenne	Médiane
Nombre de femelles mise à la reproduction (têtes)	16	11
Taux de productivité numérique	55,27 (NS)	40 (NS)
Nombre de poulains sevrés (têtes)	8	8
Taux de mortalité	20,6	12,5

L'amélioration de conjoncture 2020 permet une meilleure valorisation des produits

Compte-tenu d'un contexte économique plus favorable à la vente en viande et donc en vif, l'intérêt pour la recherche de débouchés plus diversifiés est moindre par rapport à l'année précédente. Tous ces élevages ont intérêt à avoir de bons résultats de productivité de leur cheptel équin. Ainsi, l'élevage pour vendre en vif ou en viande reprend le dessus, même si les activités d'attelage et de loisir restent intéressantes. Le produit équin reste malgré tout limité sauf spécialisation, passant de 6 à 9 % du produit total d'exploitation entre 2019 et 2020.

Résultats économiques globaux des 7 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne	Médiane	Mon exploitation
Produit brut total (€)	193 846	190 411	
Total aides en €	51 493	79 098	
Aides / produit brut (%)	44	41	
Produit / UMO totale (€)	87 087	95 205	
Produit équin (€)	24 327	17 521	
Produit équin / tête (€)*	655	417	
Produit total équins EQ Elevage (€)	14 475	12 523	
Produit total EQ Elevage / équidé présent Elevage (€)**	492	417	

* Le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** il s'agit du produit total de l'activité Elevage ramené à l'équidé actif de l'activité Elevage

Les produits de ce système concernent la vente d'animaux (poulains, reproducteurs réformés mais aussi chevaux dressés à l'attelage) et la transformation en viande chevaline. Le produit équin s'élève à 1 593 € par jument saillie (valeur médiane).

Le produit équin par équidé présent varie de 344 € à près de 1 000 € (valeur médiane de 987 €/équidé). Cela est lié à la diversité des productions combinée à une amélioration générale de la conjoncture en 2020.

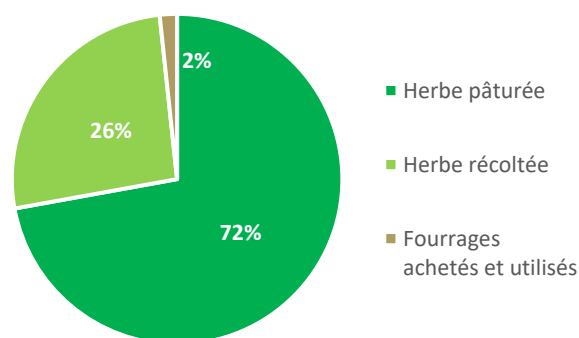
Tableau de bord Reproduction	Moyenne	Médiane
Nombre d'animaux vendus (têtes)	8	7
Montant des ventes (€)	11 574	10 700
Prix moyen du kilo vif vendu (€/kg)	2,57	2,60

Des charges généralement plus limitées

Le mode d'élevage extensif de ces chevaux limite les charges opérationnelles d'une manière générale. Cette année 2020, le niveau moyen est encore moindre à 266 €/UGB compte-tenu de l'arrivée d'une nouvelle exploitation conduite de manière encore plus extensive. De plus, un contexte plus favorable à l'alimentation à base d'herbe, complémentée en fourrage uniquement l'hiver, minimise les achats.

Les charges de structure hors amort. et F.F. sont aussi d'un niveau restreint, à hauteur de 494 €/ha SAU.

Figure 15 : Aliments consommés en t.MS/UGB



Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 7 élevages de chevaux de trait

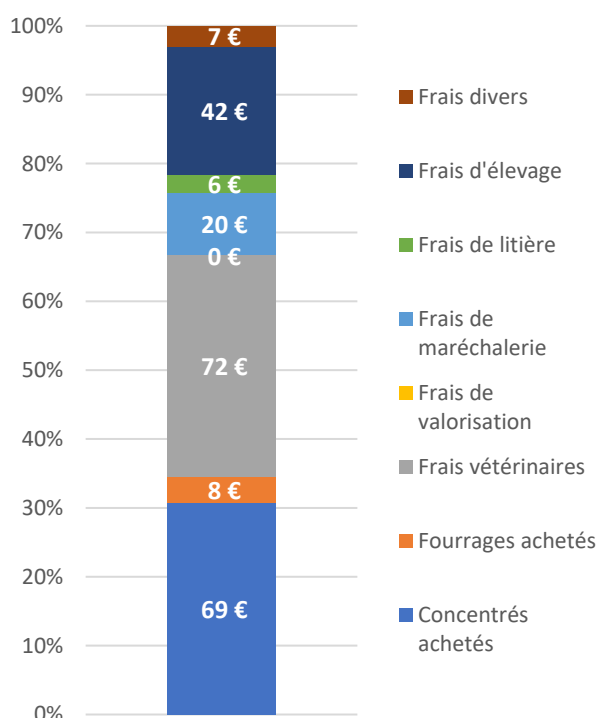
	Moyenne	Médiane	Mon exploitation
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	266	120	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	230	100	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)	1,46	1,55	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)	1,19	1,29	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/UGB)	0,48	0	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/tête)	0,41	0	

(!! *1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin)

Charges des 7 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne	Médiane	Mon exploitation
Charges opérationnelles totales (€)	60 152	62 913	
Charges opérationnelles équines (€)	7 991	5 918	
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	266	241	
Charges opérationnelles équines / tête (€)	223	173	
dont concentrés achetés / tête (€)	69	31	
dont fourrages achetés / tête (€)	8	0	
dont frais vétérinaires / tête (€)	72	56	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	20	25	
dont frais de litière / tête (€)	6	0	
dont frais d'élevage / tête (€)	42	38	
dont frais divers (assurances animaux, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	7	2	
Charges opérationnelles végétales (€)	21 294	20 201	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	10 783	10 477	
Charges opérationnelles de la SFP équine / tête (€)	378	343	
Charges de structure totales (€)	104 257	102 367	
dont main-d'œuvre (€)	13 273	9 047	
dont matériel (€)	41 159	42 073	
dont entretien bâtiment (€)	8 220	7 073	
dont foncier (€)	14 221	12 575	
dont autres charges (€)	23 942	17 114	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	70 139	74 304	

Graphique 12 : Poids des différentes charges opérationnelles équinnes en € par tête (à partir de la moyenne des 7 structures)



Les charges opérationnelles des élevages de trait sont nettement inférieures à celles des autres systèmes : 223 €/animal.

Contrairement aux précédents systèmes décrits, l'alimentation n'est pas le principal poste de charges ; ces systèmes étant plus autonomes. En revanche, les frais d'élevage, vétérinaires et de transformation (ceux avec vente directe) impactent davantage. En parallèle, ce mode d'élevage extensif nécessite peu d'infrastructures et génère donc moins de charges de structure, comparativement aux autres structures.

Les charges opérationnelles en trait sont très peu élevées mais assez variables d'une structure à l'autre, passant ainsi de 134 € (quartile 1) à 308 € (quartile 3).

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Quelques indicateurs technico-économiques des 7 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne	Médiane	Mon exploitation
Charges opérationnelles équinnes / UGB équin / an (€)	266	241	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	2 289	2 093	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	31	33	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	36	32	
EBE / UMO exploitant (€)	33 232	28 367	
EBE / PB (%)	33	13	
Revenu Disponible / UMO exploitant (€)	17 129	19 828	
Annuités / EBE (en %)	44	35	
Annuités / PB (%)	13	14	

Les élevages de chevaux de trait sont généralement des exploitations diversifiées avec un autre atelier agricole et où le produit équin représente une part minime, 13 % en moyenne et 9 % en médiane du produit total. La valorisation des poulains reste une priorité pour les éleveurs au travers de plusieurs canaux, à savoir, la viande, la vente en vif, la reproduction, l'attelage et le loisir.

Leurs systèmes sont très économes avec des charges opérationnelles et de structure limitées par une alimentation valorisant l'herbe pâturée et le foin autoconsommé, permettant d'obtenir un EBE/UMO moyen de 33 232 € en 2020.

CONCLUSION

Ce document est la synthèse des résultats techniques et économiques des structures équines suivies dans le cadre du Réseau Équin National pour l'année 2020. Ces références sont issues d'un travail en partenariat entre les Chambres d'Agriculture, les Conseils des Chevaux, l'Institut de l'Élevage, l'IFCE et les professionnels du Réseau Equin qui, par leur disponibilité et leur contribution, permettent d'établir des références nationales.

Tous les indicateurs indispensables à l'analyse et au diagnostic d'une structure équine sont présentés de manière synthétique **pour 6 systèmes de production** définis par leurs types d'activité, leurs niveaux de spécialisation ou leurs combinaisons à un autre atelier agricole.



- **Les centres équestres** suivis en 2020 ont une surface d'une vingtaine d'hectares avec 3 temps plein en moyenne dont près de la moitié en main-d'œuvre salariée pour plus de 150 clients. Ils utilisent 32 équidés en moyenne pour assurer leurs cours et prennent dans 79 % des cas des chevaux en pensions. Ils parviennent à dégager un EBE/UMO exploitant médian de 39 615 €.

- **Les établissements de tourisme équestre** ont souvent d'autres activités pour assurer leur revenu hors saison touristique (enseignement, pension, et d'autres activités agricoles). L'EBE/UMO exploitant médian est de 28 748 € pour l'année 2020, il est inférieur au système centre équestre. Néanmoins, ces établissements nécessitent généralement moins d'investissements en infrastructures et équipements d'accueil des clients car les prestations proposées à la clientèle se font à l'extérieur de la structure (balades et randonnées d'un à plusieurs jours).



- **On différencie 2 groupes dans les écuries de pension : les pensions hébergement et les pensions travail.** L'EBE/UMO exploitant médian des pensions travail est de 32 732 € et de 39 471 € en pension hébergement en 2020. Les charges opérationnelles sont légèrement plus élevées dans les pensions travail car les chevaux sont hébergés en box et sortent au paddock à la journée. Les consommations médianes de fourrages (3,93 t.MS/UGB) et de concentrés (978 kg/UGB) sont plus importantes mais correspondent à des besoins journaliers plus élevés.

- **Les écuries d'entraînement de trotteurs** engagent en moyenne 2 salariés à temps plein pour 16 à 67 chevaux à l'entraînement. Les chevaux présents peuvent être en location, en pension ou en propriété, sur l'activité courses ou élevage. Les charges des centres d'entraînement de trotteurs sont assez élevées car la recherche de performance (de la main-d'œuvre et des chevaux) engendre des frais importants qui ont une répercussion directe sur la rentabilité de l'entreprise. Les centres d'entraînement de trotteurs dégagent un EBE/UMO médian de 33 991 € en 2020.





- **Les prestataires de traction équine** sont de petites entreprises très spécialisées (en moyenne 4 chevaux au travail) pour lesquelles 92 % de la rémunération provient de l'activité de traction. Elles proposent une diversité de prestation : travail du sol, débardage, services urbains, tourisme, qui leur permet de dégager un EBE/UMO exploitant médian relativement faible de 18 216 € en 2020.

- **Les élevages de chevaux de trait** sont des exploitations diversifiées avec un autre atelier agricole où le produit équin représente moins de 10 % du produit total. Ces structures recherchent une maximisation du produit équin qui est de 1 593 € en moyenne par jument saillie. La valorisation des poulains reste une priorité pour les éleveurs. Ils utilisent plusieurs canaux à savoir : la viande, la reproduction, l'attelage et le loisir. Les charges opérationnelles sont très limitées (autour des 250 €/UGB) avec une alimentation valorisant essentiellement l'herbe pâturée et le foin autoconsommé. L'EBE/UMO exploitant médian est de 28 367 € en 2020.




POUR EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus sur les travaux du Réseau Equin, vous pouvez consulter les documents suivants, tous accessibles sur le site web de l'Institut de l'Elevage www.idele.fr


1. Synthèse nationale des exploitations du Réseau Equin, repères technico-économiques 2019, avril 2021
2. Dossier « Entreprises de la filière équine - Qualité de service et innovations : des atouts pour se démarquer, janvier 2017
3. Les établissements équestres : une large gamme de services pour une diversité de clientèle, mars 2018
4. Pour situer la performance économique de votre centre équestre et progresser : « Calculez votre coût de production », mars 2017
5. Premiers repères coûts de production des centres équestres : résultats de 83 centres équestres, Février 2018
6. La vente directe : une stratégie pour mieux valoriser ses poulains de trait ? octobre 2017
7. Témoignages de dirigeants de centres équestres (Cécile Barras et Marielle Chabert), octobre 2018
8. Repérer et découvrir de nouvelles trajectoires d'exploitation, septembre 2020
9. Les exploitants du Réseau Equin face à la crise Covid, mai 2020
10. Ecurie d'entraînement de trotteurs, repères technico-économiques de 2018 et 2019, décembre 2021
11. Développement d'Outils de Gestion pour les Entreprises prestataires de Traction équine, novembre 2021
12. Site internet IDELE – Réseau Equin

1




Synthèse nationale des exploitations du Réseau Equin 2021
Repères technico-économiques 2019

2




Entreprises de la filière équine
Qualité de service et innovations : des atouts pour se démarquer

3




Les établissements équestres
Une large gamme de services pour une diversité de clientèle

4




Pour situer la performance économique de votre centre équestre et progresser : « Calculez votre coût de production »

5




Premiers repères coûts de production des centres équestres
Résultats de 83 centres équestres

6




La vente directe
Une stratégie pour mieux valoriser ses poulains de trait ?

7




Témoignage de Marielle CHABERT
LES CAVALIERS EN HERBE

8



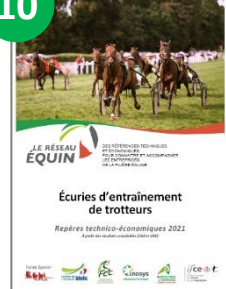
Repérer et découvrir de nouvelles trajectoires d'exploitation
Une expérience récente conduite dans le cadre du Réseau Equin

9



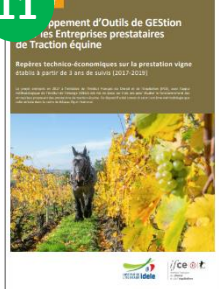
Les exploitants du Réseau Equin face à la crise covid-19

10



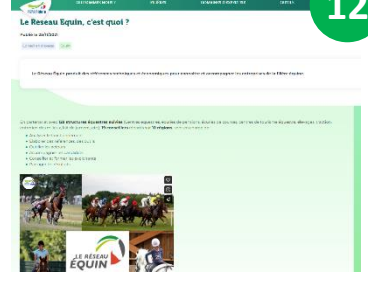
Écuries d'entraînement de trotteurs
Repères technico-économiques 2021

11



Développement d'Outils de Gestion des Entreprises prestataires de Traction équine

12



Le Réseau Equin, c'est quel ?

Ce travail a été réalisé par le Réseau Équin National

Coordination nationale :

- **Sophie Boyer-Lafaurie** - Institut de l'Élevage - Tél. : 05 55 73 83 51 - Mail : sophie.boyer-lafaurie@idele.fr
- **Guillaume Mathieu** - Institut de l'Élevage - Tél. : 05 55 42 60 96 - Mail : guillaume.mathieu@idele.fr
- **Camille Guérineau** - Institut de l'Élevage - Mail : camille.guerineau@idele.fr

Avec la collaboration des ingénieurs en charge du suivi des exploitations :

BOUCHANT Amélie	Chambre d'Agriculture de l'Allier - Tél. : 04 70 48 42 42 - abouchant@allier.chambagri.fr
BOUSSANGE Bernard	Chambre d'Agriculture de Corrèze - Tél. : 05 55 21 55 59 - bernard.boussange@correze.chambagri.fr
BUSNEL Frédéric	Chambres d'Agriculture de Normandie - Tél. : 02 33 81 77 94 - frederic.busnel@normandie.chambagri.fr
CONRAUD Mélanie	Institut Français du Cheval et de l'Équitation Auvergne Rhône Alpes - melanie.conraud@ifce.fr
DAMIENS Jérôme	Filière Cheval Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur - Tél. : 04 92 97 46 83 - contact@filierechevalpaca.com
DAUNAY Corinne	Chambre d'Agriculture de l'Oise - Tél. : 03 44 46 42 72 - corinne.daunay@coise.chambagri.fr
DEMINGUET Stéphane	Conseil des Chevaux de Normandie - Tél. : 02 31 27 10 10 - stephane.deminguet@chevaux-normandie.com
FONTAINE Pierre	Institut Français du Cheval et de l'Équitation Grand Est - pierre.fontaine@ifce.fr
FOUASSIER Sophie	Chambre d'Agriculture du Cher - Tél. : 02 48 23 04 25 - s.fouassier@cher.chambagri.fr
JACON Maryline	Chambre d'Agriculture de Saône et Loire - maryline.jacon@sl.chambagri.fr
LEROUX Flavie	Chambre d'Agriculture de Rhône Alpes - Tél. : 04 74 45 56 68 - flavie.leroux@ain.chambagri.fr
MIGNE Stéphane	Chambre d'Agriculture Pays de la Loire - Tél. : 02 51 36 82 77 - stephane.migne@pl.chambagri.fr
PAYEN Louise	Chambre d'Agriculture du Nord-Pas-de-Calais - Tél. : 03 21 60 57 70- louise.payen@npdc.chambagri.fr
REY Marc	Chambre d'Agriculture Tarn- et -Garonne - Tél. : 06 08 41 30 92 - marc.rey@agri82.fr
RIVIERE Emilie	Chambre d'Agriculture Grand Est - Tél. : 03 83 96 85 07 - emilie.riviere@grandest.chambagri.fr
VEYSSET Anne-Laure	Chambre d'Agriculture de la Charente - Tél. : 05 45 24 49 36 - anne-laure.veysset@charente.chambagri.fr
VIVANT Marthe	Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher - Tél. : 02 54 55 20 33 - marthe.vivant@loir-et-cher.chambagri.fr
WATTS Déborah	Institut Français de Cheval et de l'Équitation Nouvelle Aquitaine - deborah-lucie.watts@ifce.fr



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

*liberté
égalité
fraternité*

Document édité par l'Institut de l'Élevage - Septembre 2022

Référence idele : 0022 602 019

Crédit photos : V. Bizouerne

Mise en page : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

